

Philosophiques

philosophiques

Présentation

Yvon Lafrance

Volume 1, Number 1, avril 1974

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/203000ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/203000ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société de philosophie du Québec

ISSN

0316-2923 (print)

1492-1391 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lafrance, Y. (1974). Présentation. *Philosophiques*, 1(1), 3–5.
<https://doi.org/10.7202/203000ar>

Tous droits réservés © Société de philosophie du Québec, 1974

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

PRÉSENTATION

La fondation d'une nouvelle revue provoque souvent des sentiments d'enthousiasme mêlés de scepticisme. Pourquoi une nouvelle revue philosophique alors qu'il en existe de si nombreuses et parfois fort excellentes ?

Chaque fondation de revue obéit à des motifs et à des objectifs les plus divers inscrits dans le milieu même qui la voit naître. Le dynamisme qui se propage depuis quelques années dans les milieux philosophiques d'expression française au Québec et au Canada tendait naturellement à la naissance d'une nouvelle revue. En effet, la jeune génération de professeurs de philosophie dans nos collèges et universités éprouve de plus en plus le besoin de prolonger son enseignement dans des activités de recherche et de publication. Cette jeune génération a compris que la présentation de ses travaux au grand public philosophique constitue un moyen nécessaire et indispensable pour améliorer sa compétence professionnelle. La revue se veut un instrument de travail pour ces jeunes énergies qui cherchent à s'exprimer et qui, en son absence, auraient de la difficulté à le faire. En effet, *Philosophiques* est présentement la seule revue entièrement d'expression française au Canada, consacrée exclusivement à la philosophie. Cette unique remarque suffirait à justifier la pertinence de sa fondation.

Le titre de la revue *Philosophiques* est déjà tout un programme. Par sa désinvolture grammaticale, le titre souligne la volonté de progrès et d'ouverture à toutes les idées philosophiques. La rubrique « Interventions » sera consacrée à des articles à caractère moins académique et plus engagé et voudrait être le laboratoire des modes d'expression nouveaux, là où l'esprit créateur ne craint pas de s'engager à ses risques et dépens. Il nous apparaît, en effet, essentiel pour le dynamisme de nos milieux philosophiques, que des esprits puissent s'engager en dehors

des sentiers battus et des valeurs sûres pour frayer des voies nouvelles à la créativité philosophique. C'est la marge de risque que le comité de rédaction assume en toute lucidité.

Le titre ne souligne pas seulement une volonté de progrès dans la création philosophique, mais aussi une politique fondamentale d'ouverture à tous les courants philosophiques. En calquant le vieil adage bien connu, nous dirions que rien de vraiment philosophique ne saurait lui être étranger. La revue se veut franchement le carrefour soumis à tous les vents des écoles philosophiques sans discrimination d'aucune. Les chercheurs, nous l'espérons, trouveront toujours dans la revue un esprit inébranlable de tolérance à l'égard de toutes les idées philosophiques. Le seul critère utilisé dans l'approbation des manuscrits sera celui de la qualité professionnelle. C'est pourquoi, pour garantir cette qualité professionnelle, avons-nous cru bon de publier sur la couverture intérieure de la revue notre procédure officielle d'approbation. Ceci dit, la rubrique « Articles » sera consacrée à la publication des travaux de recherche en philosophie tandis que la rubrique « Études critiques » essaiera de faire la promotion pour un public national et international d'ouvrages de philosophie rédigés par des professeurs travaillant dans une institution canadienne. Nous espérons par là encourager les jeunes talents à publier.

Organe de recherche et de discussion, la revue *Philosophiques* veut être aussi un organe d'information. A cette fin, nous aurons la rubrique « Chronique » qui se chargera de renseigner le lecteur sur les activités de nos milieux philosophiques d'expression française au Canada et au Québec. Cette chronique pourrait être également utile au lecteur étranger de plus en plus curieux à l'égard de la philosophie au Canada. De plus, nous croyons qu'au fil des années, cette chronique pourrait devenir une riche documentation aux mains des historiens de la philosophie au Québec et au Canada.

Deux rubriques ne figurent pas dans le sommaire de ce premier numéro, mais apparaîtront, nous l'espérons, dans les prochains numéros. Il s'agit du « Bulletin » et du « Compte Rendu ». La première rubrique se propose d'informer le lecteur sur l'état actuel de la recherche dans un domaine particulier de

la philosophie. Les premiers bulletins seront surtout consacrés à l'état de la recherche en philosophie au Québec et au Canada et pourraient devenir ainsi le point de départ pour de nouvelles orientations de recherche. Quant à la seconde rubrique, elle informera le lecteur sur les productions de première valeur en philosophie, au niveau national et international.

Organe de recherche et d'information, véhicule sympathique des nouvelles expressions créatrices de la pensée philosophique, la revue, nous l'espérons, ne pourra que refléter et stimuler le dynamisme de nos milieux philosophiques d'expression française au Canada.

En terminant, on nous permettra de remercier tous ceux qui depuis deux ans ont travaillé à la fondation de cette revue : l'ancien doyen de la Faculté de Philosophie de l'Université d'Ottawa, le P. Gilles Cazabon ainsi que le doyen actuel, le Prof. Pierre Laberge, les membres du comité de rédaction, les doyens des Facultés et les directeurs des départements de philosophie ainsi que le Conseil des Arts du Canada dont la subvention substantielle a permis la réalisation de ce projet.

Et maintenant, lecteur, il ne nous reste plus qu'à larguer les amarres ! Et que le vent souffle au gré de la déesse Vie, source toujours intarissable d'inspiration féconde !

Yvon Lafrance
Directeur